

« LES MYSTÈRES... »**XVIII**

« Il vous a été donné de connaître les mystères du Royaume des cieux... »

Matt 13 :11.

L'astre d'or ne parut point... la densité des nuages et le silence régnant rendaient la profondeur de la nuit impénétrable... De tout temps, des interrogations au sujet de beaucoup de choses traversaient mon esprit... Certes, la Grâce du Sauveur avait répondu à l'essentiel, ayant ouvert la porte des cieux et celle de mon cœur... Jésus m'éclaira dès lors... Or, à cette lumière, il n'est pas possible ici-bas d'ignorer les événements frappant les êtres troublés par les drames de ce monde... sans les ressentir soi-même... L'instant fut donc propice à la réflexion, et fut par là même un appel à la prière...

Les beautés contemplées de la création révèlent la Grandeur de Dieu... Cependant, l'absence même de la vue de ces choses créées manifeste tout autant la Puissance du Créateur... Si, en effet, un panorama grandiose suscite en nous un sentiment exaltant... la nuit la plus sombre révèle également quelque chose de la Gloire de Dieu... car le visible rendu invisible par la nuit invite intérieurement à la profondeur spirituelle... Reconnaître Dieu dans Sa Création est, certes, une approche précieuse de Sa Présence, cependant ceci nous laisse encore loin de l'intimité avec Dieu... Or, cette nuit-là régnait un silence... et ce silence fut perçu comme une voix intérieure, qui m'appela à aspirer à la Divine Présence...

Mes yeux s'habituaient à l'obscurité... la pénombre, en effet, contient toujours une présence infinitésimale de lumière... Chose étrange, les formes sombres des choses rencontrées m'apparurent comme étant beaucoup plus grandes, qu'elles ne l'étaient en réalité... Tout en progressant, je ne pus m'empêcher de penser au Seigneur, priant dans la nuit... Seul, dans les lieux déserts jusqu'à l'aube... J'eus alors cette pensée concernant nos sujets de prières, n'ont-ils pas parfois, eux aussi, les proportions des choses, telles que la nuit nous les fait apparaître?... C'est-à-dire plus grands... ou plus sombres qu'ils ne le sont?... Mais ce qui nous dépasse ne dépasse pas la Puissance de Dieu... quand, bien-sûr, ce que nous demandons se trouve être selon la pensée de Son Esprit...

L'apparition dans l'ombre des silhouettes de la forêt et des rochers, de part et d'autre du sentier, fit que je fus amené à en pressentir les contours... À cet instant, me vinrent intérieurement ces Paroles... « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation » ... De même que les Lumières de notre divin Père, Ses Pensées, Ses Desseins, eux aussi, n'ont « ni changement, ni ombre de variation » ... Or, depuis la chute de l'homme et ses conséquences jusqu'à nous, nous savons combien les pensées du cœur de l'homme s'altèrent au point que l'Éternel déclara... « Mon esprit ne demeurera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair » ... Aussi, est-ce seulement lorsque notre esprit est convaincu de péché, qu'il reçoit la Lumière... que l'âme découvre ce qu'elle est... et surtout ce qu'elle ignore d'elle-même... Car il n'est de véritable connaissance de Dieu, qu'en se connaissant soi-même, non par nous-mêmes, mais par Lui, par Son Esprit...

Avant l'aurore, Jésus priait, méditait, demeurait en silence et s'entretenait avec Son Père céleste... puis, au lever du jour, prêchait et enseignait parmi le peuple... Les Paroles de Jésus étaient

acceptées par les uns et rejetées par d'autres... Car c'est la Nature spirituelle même de la Parole divine, qui convainc le cœur de l'homme... lui révélant son besoin spirituel profond, jusqu'alors ignoré de lui... Et lorsque, à l'inverse, cette Parole est refusée, celle-ci l'est par l'homme, qui, voulant demeurer maître de sa propre vie, n'écoute que sa propre parole... Tout en ne sachant pas qu'il est captif d'un tyran... qui n'est autre que lui-même...

Cette nuit, le silence, l'état de veille, tout ceci conduisit à l'approfondissement de Sa Présence... Je demurai dans cette Intimité spirituelle... dans laquelle se reçoit la force, par l'Esprit divin, de combattre contre les puissances adverses... ouvrant par la prière une « percée » spirituelle à travers les ténèbres... Avant même ce qui est charnel, en effet, le champ de bataille se situe d'abord dans notre esprit, plus précisément dans nos pensées... À cet égard, il nous souvient que « Dieu mit dans le cœur de l'homme la pensée de l'éternité » ... La « pensée de l'éternité » ... Terme combien profond, riche de sens : le siècle présent... le temps caché et inconnu... passé et à venir... la conscience de ce qui est... le temps éternel... Quelle que soit la nature de cette « pensée », Dieu n'a pas abandonné l'âme pécheresse et ignorante, mais Il l'appelle à Lui... par cette mystérieuse « disposition » en l'âme, qui est de ressentir le besoin de rechercher les choses d'En-Haut... Ceci s'accordant avec la révélation de la Parole de Jésus : « Nul ne peut venir à moi, si le Père, qui m'a envoyé... ne l'attire » ... Miséricordieuse et mystérieuse attirance...

Que resta-t-il donc, depuis lors, de la pensée déposée par Dieu dans le cœur de l'homme... dans sa conscience ? ... À cette interrogation en suspens, une Parole me vint au sujet de personnes, qui « ayant pour dieu leur ventre, mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, et ne pensent qu'aux choses de la terre » ... À peine cette Parole me fut-elle remémorée, qu'une autre s'ensuivit, déplorant « les moqueurs provoquant des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit » ... « Pas d'esprit » ?... Ceci me frappa, cependant il ne s'agissait pas ici de l'absence de l'esprit en l'homme... mais d'un esprit moralement « mort », car spirituellement « éteint » ...

En quoi consista donc l'esprit que Dieu mit dans Sa créature, et qui ne le demeura plus ? ... Je fus conscient de poser une question au-delà de notre capacité de connaître... car Dieu seul « connaît le cœur de l'homme » ... Il y a des pensées profondes, comme il en est aussi de superficielles... Des pensées inspirées, nobles, élevées... et d'autres, changeantes, insolentes, corrompues... Ce sont là des pensées opposées entre elles, qui, parfois inconsciemment, nous habitent... De là, aussi étrange que cela puisse paraître, l'homme, même croyant, est une personne avec deux « personnalités » : l'une avec la foi, l'autre avec son « moi » ... d'où ce combat, certes quotidien, mais cependant vainqueur, car éclairé par le discernement de l'Esprit... Le sage ne dit-il pas que « l'homme est tel que sont les pensées de son âme » ?... De même, tout croyant est le résultat de ses pensées...

Au sein de la nuit, une intimité particulière s'était établie dans la Présence divine... Car, recouvrant ce qui est visible, la nuit garde notre regard et nos pensées loin de toute « distraction » des choses passagères... Distraction ne pouvant que nous détourner de la vision et de la compréhension des mystères de Dieu... Si, par notre esprit humain, nous tentions de comprendre les Paroles de l'Esprit divin... notre propre nature, « Instinctivement », nous en voilerait la Lumière, et nous demeurerions alors... et le Royaume de Dieu et nous-mêmes, toujours étrangers l'un à l'autre...

Ainsi, en cette nuit où toutes choses étaient en éveil... Dieu, l'Invisible, par Sa seule Grâce devint en mon âme plus intime encore... Je pris conscience alors que celui qui prie et médite dans la solitude n'est jamais seul... quand bien même celui-ci, parfois, en éprouverait le sentiment... La Présence de l'Esprit, renouvelant mon être dans l'attente de l'aube... me fit donc aspirer, non seulement à la lumière du jour, mais à la Lumière intérieure venue d'En-Haut... Lumière éternelle, laquelle, et du temps et de la vie... ne connaît pas de crépuscule...